

# LE SCRIPTARIUM [2024]

INDIGNÉ·ES  
PASSIONNÉ·ES  
ENGAGÉ·ES

## CAHIER PÉDAGOGIQUE

À l'intention de l'élève

théâtre  
**le clou!**

Le Scriptarium est un projet dramaturgique mené en collaboration avec

**LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER ET  
LE THÉÂTRE JEUNESSE LES GROS BECS**



## MOT DE LA COMMISSAIRE

L'engagement selon le dictionnaire Larousse est une promesse, un acte par lequel on se lie. Et pour les existentialistes, c'est un acte par lequel l'individu assume les valeurs qu'il a choisies et donne, grâce à ce libre choix, un sens à son existence.

Pendant mon adolescence tumultueuse, j'ai fait une boulimie de lecture à la recherche d'une source d'inspiration pour donner un sens à ma vie. J'ai lu des biographies de médecins sur la ligne de front de conflits armés, de chercheuses qui ont gagné des Prix Nobel, de philosophes de tous les horizons de dogmes de pensées. J'ai suivi avec amertume le combat de Nelson Mandela en Afrique du Sud contre le régime d'Apartheid et j'ai arrêté de manger des pommes Granny Smith en signe de protestation.

Et un jour, je suis tombée sur «La Peste» d'Albert Camus. J'ai été happée par le récit de ce bon Dr Rieux qui fait tout son possible pour soigner ses concitoyens de la peste noire qui fauche leurs vies comme un tueur en série. À un moment donné, un de ses collègues, dans la brigade des soins, lui demande «Pourquoi vous-même montrez-vous tant de dévouement puisque vous ne croyez pas en Dieu?» Et Rieux répond: «Simplement, je ne suis toujours pas habitué à voir mourir. Je ne sais rien de plus.» Je me rappelle distinctement de m'être fait la promesse solennelle de ne jamais banaliser la mort. Je me suis engagée pour la vie. Je suis devenue médecin-humanitaire.

Et toi, dans quel geste d'engagement as-tu envie de t'inscrire, quel geste donnera un sens à tes choix, à ta vie? S'engager, c'est en partie se battre contre le statu quo. C'est résister à l'enlèvement vers un sombre destin. S'engager, c'est créer une autre voie!

Joanne Liu



## LA COMMISSAIRE DU SCRIPTARIUM 2024 : JOANNE LIU

Dre Joanne Liu, Québécoise d'origine chinoise, est pédiatre-urgentiste à l'hôpital pour enfants de Sainte-Justine et professeure adjointe de clinique au département de pédiatrie de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. De 2013 à 2019, elle préside au niveau international Médecins sans frontières (MSF), l'une des plus importantes organisations humanitaires du monde. Joanne Liu est aussi la première Québécoise à avoir occupé ce poste. Elle travaille avec Médecins sans frontières depuis 1996, avec qui elle a effectué des missions un peu partout dans le monde (Kenya, Congo, Honduras, Haïti, Éthiopie, Nigéria – entre autres!).

Elle a grandi dans la ville de Québec où ses parents ont ouvert un restaurant de cuisine chinoise. Adolescente, Joanne Liu rêve déjà de travailler pour Médecins sans frontières, après avoir lu, à 13 ans, le livre *Et la paix, docteur?* de Jean-Pierre Willem, qui raconte ses 25 années auprès de l'organisation humanitaire. Ce livre a frappé fort dans l'imaginaire de la jeune Joanne Liu, qui nomme encore aujourd'hui ce texte comme fondateur dans son parcours.

En 2015, Dre Liu figure dans la liste des 100 personnes les plus influentes de la planète, selon le magazine Time. Au fil de sa carrière — encore très active —, Joanne Liu s'est vue récompensée de nombreux prix prestigieux, soulignant son implication majeure dans la communauté québécoise et internationale.

Aujourd'hui, Dre Liu parcourt encore le monde entier pour prêter main-forte aux équipes de Médecins sans frontières, lors de catastrophes humaines ou environnementales. À travers tous ces événements horribles, qu'elle observe et vit de très près, Joanne Liu essaie toujours de faire une petite place en elle pour la beauté et l'humain.

### Pour découvrir Joanne Liu

#### Entrevues

- [À l'émission Bien entendu avec Stéphane Bruneau](#)
- [À l'émission L'avenir nous appartient \(de 36min25 à 44min30\)](#)
- [Un café avec... Joanne Liu, entrevue pour La Presse avec Rima Elkouri](#)

## Le défi d'écriture du Scriptarium 2024 :

Raconte, dans la forme qui te plaît le plus, un geste d'engagement que tu as déjà posé, que tu pourrais poser ou que tu aimerais voir un personnage poser.

La fiction est toujours la bienvenue.

— Qu'est-ce que l'engagement pour toi?

— Connais-tu des personnes qui ont posé un/des gestes d'engagement, autour de toi?

— Y a-t-il une cause, une conviction, un sujet, un thème qui te tient particulièrement à cœur? Quelque chose pour laquelle tu serais prêt·e à perdre des plumes...

## ÉCRIRE TON TEXTE EN 4 ÉTAPES FACILES

### Étape 1 : Le sujet

L'engagement... C'est un thème qui peut paraître un peu intimidant, non? Ce n'est pas toujours facile d'agir pour des choses qui nous tiennent à cœur et d'assumer nos actions. Ce qui est chouette, c'est qu'ici, tu as le droit de rêver et de voir plus grand que nature ou encore d'inventer une histoire rocambolesque autour d'un personnage imaginé de toutes pièces. À l'écrit, tu n'as pas de limites et tu peux te laisser aller.

Où vas-tu aller chercher ton inspiration? Plusieurs pistes différentes s'offrent à toi, mais l'important, c'est de choisir une thématique qui va te motiver et que tu voudras défendre avec tes mots. Tu peux d'abord réfléchir à un personnage et à un sujet ou une cause. Une fois que cette étape sera faite, il te faudra trouver un geste d'engagement..

Pour t'aider, tu peux réfléchir aux choses qui te tiennent personnellement à cœur. Peut-être pourrais-tu trouver de l'inspiration dans les bulletins de nouvelles, sur Tiktok, peut-être même y a-t-il des sujets ou encore des cours à l'école qui ont laissé une marque particulière dans ton imaginaire?

L'important dans tout ça c'est de prendre plaisir à partager une histoire, alors choisis quelque chose qui te parle!

**Piste 1:**

Lorsqu'on écrit, partir de soi-même est toujours une piste intéressante à explorer. Tu peux t'inspirer à même les choses que tu vis au quotidien, et ensuite, tu pourras insérer de la fiction dans ton histoire, si tu le souhaites! Y a-t-il quelque chose qui te tient à cœur? Une cause, un enjeu social et/ou politique, peut-être? Ou alors quelque chose de plus personnel qui ne concerne que toi... Y a-t-il quelque chose que tu aimerais changer dans le monde, si tu en avais les moyens? Si oui, pourquoi et comment?

**Piste 2:**

Ensuite, tu peux questionner les gens autour de toi. Qu'est-ce que l'engagement, pour elles et eux? Quand tu leur dis «je dois raconter un geste d'engagement», que leur vient-il à l'esprit? Est-ce qu'il y a des histoires dans ta famille qui pourraient t'inspirer? Une grand-mère qui a participé à des barrages routiers pour protéger une rivière, une cousine qui a sauvé une poule avant qu'elle ne devienne croquettes, un petit frère qui a fait passer une pétition pour que son équipe de hockey devienne mixte, un ami de la famille qui a traversé un pays entier à pied pour offrir un meilleur chez-soi aux siens, etc.

L'inspiration se trouve partout, il ne faut que la laisser émerger.

**Piste 3:**

Finalement, tu peux aussi faire des recherches autour des thèmes qui te tiennent à cœur. Ce pourrait être des enjeux plus grands que nous qui t'obsèdent et te gardent réveillée la nuit. Est-ce que c'est la crise climatique? Les enjeux queers? L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite? Les déserts alimentaires? Ou alors est-ce que ce sont des actions à plus petite échelle qui touchent ton quotidien? Peut-être est-ce l'absence de skatepark dans ton quartier ou alors, le retrait de ta marque préférée de yogourt à l'épicerie où vous allez tout le temps. Et quels sont les gestes que tu pourrais poser aujourd'hui (ou dans dix ans!), pour que ces thématiques soient mises en lumière?

## Étape 2 : Les personnages

À cette étape-ci, tu entres vraiment dans le travail de création. Maintenant que tu as recueilli toutes les informations nécessaires et que tu as ciblé le sujet dont tu voudrais traiter dans ton texte, tu peux permettre à ton imaginaire de se laisser aller pour construire tes personnages, leurs histoires et leurs voix. Tu es libre de créer comme tu le veux! Mais pour t'aider à vraiment bien les imaginer, tu peux aussi penser à des caractéristiques qui t'aideront à mieux définir les protagonistes de ton histoire. Par exemple: leur âge, leur caractère (colérique, timide, optimiste, etc.). Ont-ils des traits physiques distinctifs, un tic langagier? Disent-ils: du coup, wesh, il va sans dire, torpinouche? Quels sont leurs peurs, leurs obsessions, leurs fantasmes, leur quotidien? En leur donnant des caractéristiques précises, tes personnages deviennent plus concrets dans ton esprit et pourront ainsi t'inspirer de nouvelles idées!

Maintenant que tu connais bien ton personnage et la vie qu'il mène, il est temps de bousculer son quotidien pour provoquer l'action. La consigne d'écriture de cette année est parfaite pour te plonger dans cette étape: poser un geste d'engagement c'est faire une action! Mais laquelle? Ah! Ça, c'est à toi de décider.

Tu dois imaginer ce qui arrivera à ton ou tes personnages, pour que tout à coup, ils fassent le choix de s'activer. Est-ce que tes personnages font une rencontre marquante, vivent un événement imprévu, un rebondissement inattendu, une révélation, un incident banal qui les marquera à jamais? L'éclatement d'un conflit entre tes différents personnages ou entre tes personnages et «le monde extérieur» pourrait également être porteur d'une envie de s'engager. Un conflit peut être intéressant quand on écrit un texte qui sera porté à la scène, parce que ce dialogue viendra dynamiser et rythmer ton texte. Qu'est-ce qui les oblige à sortir de leur quotidien, qu'est-ce qui motive tes personnages à agir? Comment tes personnages voient-ils les choses? Est-ce une quête de vérité ou de justice? Comment tes personnages réagiront aux différentes situations que tu leur feras vivre, mais aussi comment feront-ils pour s'en sortir (ou pas)!

Tu peux aussi inclure des informations relatives à tes personnages dans ton sujet (étape 1), telles que le lieu où se trouvent tes personnages, la météo, des indices sur l'époque, des objets, des descriptions, etc. Utilise tes sens comme guide: qu'est-ce qu'on voit, qu'est-ce qu'on entend, qu'est-ce qu'on sent?

### Étape 3 : La forme

Ton inspiration réside peut-être dans la forme que tu souhaites emprunter pour te raconter. Veux-tu écrire un poème? Une chanson? Une épopée fantastique? Un manifeste engagé? Une pièce de théâtre en trois actes? Quand tu écris pour le Scriptarium, tu es libre de choisir comment tu raconteras ton histoire. Ta parole est libre d'exister dans la forme qui te plaira le plus et qui servira le mieux ton inspiration.

N'oublie pas de toujours te demander à qui s'adressent tes personnages. À un ami, à un animal, à un allié ou à un opposant? Il est aussi possible que ton ou tes protagonistes veuillent s'adresser au public; le quatrième mur – le mur invisible qui sépare les personnages du public – peut être brisé, si tu en as envie! Les personnages peuvent s'adresser directement aux personnes assises dans la salle, pour raconter leur histoire ou les convaincre de quelque chose, etc.

### Étape 4 : La fin

À la fin de ton récit, ton personnage aura changé. Les péripéties traversées l'auront assurément transformé, et il ne sera plus tout à fait le même. Assure-toi de bien mettre en évidence cette évolution. Pour t'aider, tu peux te poser ces questions: de quelle manière sa quête l'a-t-elle fait évoluer? Y a-t-il une progression ou une régression? Sa transformation est-elle visible ou invisible? En quoi est-il différent du début? De quelle manière cette transformation aura un impact sur son avenir?

Il y a toutes sortes de fins possibles! Ce peut être un bon moment pour mettre un punch dans ton texte! Peut-être y a-t-il une information que tu gardes secrète et que tu ne révéleras au public qu'à la toute fin. Tu pourrais aussi écrire ce qu'on appelle une fin ouverte. C'est lorsque tu laisses un mystère ou une question en suspens à la fin de ton texte. Si tu veux que ton public se pose des questions et réfléchisse à ton sujet, c'est peut-être une bonne option à considérer.

Chose certaine, la fin est très importante. Choisis-la bien.

## TRUCS DE PRO

### CRÉER UNE FICTION AUTOUR D'UN ÉLÉMENT RÉEL



Tes recherches autour de l'engagement t'amèneront peut-être à parler de thématiques bien réelles et qui te touchent de manière personnelle, que ce soit une thématique qui te tient à cœur au quotidien ou qui te touche de loin. Rappelle-toi que tu peux tout à fait t'inspirer de celle-ci pour propulser ton imaginaire. Par exemple, prenons le film *Titanic*: nous savons que le paquebot transatlantique a fait naufrage à la suite d'une collision avec un iceberg et grâce aux nombreuses recherches d'historiens, le film nous offre une reconstitution extrêmement fidèle du naufrage. Hélas, nous savons également que la romance entre Rose et Jack est fictive. Dans ce projet du Scriptarium, tu auras à porter ces deux chapeaux, celui de journaliste qui s'informe sur des enjeux réels ainsi que celui de l'auteur·trice qui crée une fiction autour de ceux-ci grâce à son imaginaire sans fin!



### FAIRE UN PLAN

Pour écrire de manière efficace, un plan d'écriture peut être un outil précieux. Il peut t'aider à trouver plus facilement comment se développera ton récit. Tu peux d'abord commencer par une tempête d'idées où tu écris absolument tout ce qui te passe par la tête, pas de censure! Ensuite, pige dans celles-ci pour construire ton plan. Le plan c'est un outil/moyen pour t'aider à structurer ta pensée, ce n'est pas définitif. Tu peux décider d'avoir différentes options dans ton plan. C'est aussi un outil pratique pour avoir une rétroaction avec ton professeur ou tes collègues. Cette rétroaction est super importante, elle te permettra de confirmer tes idées ou même stimulera encore plus ton imaginaire!



## L'ORALITÉ

Comme les textes du Scriptarium sont portés à la scène, il faut privilégier une écriture proche de la langue parlée. L'oralité, c'est la caractéristique de l'écriture destinée à être dite, incarnée, déclamée. Elle est propre au théâtre, au cinéma, à la chanson et à certaines formes de contes et de poésie. L'oralité permet d'écrire comme on parle. Tu peux donc souvent lire (et relire) ton texte à voix haute afin de vérifier si le choix des mots est trop littéraire et d'assurer la fluidité du texte. N'oublie pas que la façon de s'exprimer de ton personnage est grandement influencée par son statut social, ses origines, son état émotif, etc. Par exemple, si ton personnage vient d'une famille algérienne, il utilisera peut-être quelques mots en arabe ou encore s'il vient d'une autre époque, peut-être que son niveau de langue sera différent. Libre à toi d'explorer une langue différente d'aujourd'hui, mais ce n'est pas une obligation non plus!

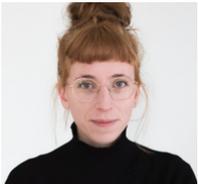


## PSST :

Pour te permettre de bien incarner le héros de ton histoire et de mieux intérioriser la plupart des événements qui se dérouleront autour de lui, tu peux écrire ton texte au «je» et au présent. C'est aussi un bon moyen de faire vivre l'action comme si on était avec le personnage qui la raconte!

## PAS D'IDÉES? VOICI PEUT-ÊTRE DE QUOI T'INSPIRER!

Lorsqu'on écrit, l'inspiration peut venir d'un peu partout. Nous avons demandé à trois auteurs et autrices professionnel·les de nous dire ce qu'ils et elles écriraient avec la consigne de cette année. Il y a autant d'idées possibles qu'il y a de personnes pour les écrire.



**CÉCILE MOUVET (elle) est une autrice de théâtre d'origine franco-belge basée à Québec qui se spécialise en théâtre jeune public.**

© Charles Fleury

### Ce que Cécile écrirait :

Je donnerais la parole à trois personnages qui vivent une situation en même temps. Chacun va faire un choix différent: fuir, ne rien faire, agir. Chacun prend une décision qui va signifier soit s'engager, soit nier ce qu'il se passe, soit valider ce qui est en train d'arriver. Chacun a une raison pour réagir à sa façon.

J'écrirais trois monologues: un pour chaque personnage. Je commencerais par choisir une situation qui me touche, qui me pose problème, qui me dérange. Puis j'écrirais trois réactions possibles à cette situation. Chaque réaction correspondrait à ce que fait un personnage. Je me mettrais dans la tête de chaque personnage pour comprendre et trouver les raisons du choix qu'il va faire.

Ensuite, je m'amuserais à combiner les trois monologues: soit les mettre les uns à la suite des autres, soit les mélanger entre eux. Pour créer un effet d'unité entre les trois monologues, je choisirais une ou plusieurs répliques communes aux trois personnages.



**ÉRIC NOËL (il/iel) est un auteur, traducteur et performeur non-binaire, impliqué dans le Scriptarium à titre de mentor depuis plusieurs années.**

© Gabriel Lecouturier

### Ce qu'Éric écrirait :

J'écrirais le stand-up comique d'un recruteur de donateurs au bout du rouleau.

Pendant 10 ans, ma job à temps partiel c'était d'être la personne dans la rue qui t'arrête pour te demander « Avez-vous deux minutes pour (insérer ici la cause de votre choix)? »

J'ai représenté plein d'associations environnementales et humanitaires (dont Médecins sans frontières: Joanne Liu, c'est une rock star). Je voudrais raconter la difficulté de faire ce travail quand tu crois profondément aux causes que tu défends, mais que tu te demandes vraiment si c'est en se faisant envoyer promener huit heures par jour qu'on change le monde.

## PAS D'IDÉES? VOICI PEUT-ÊTRE DE QUOI T'INSPIRER!



**LAURIE LÉVEILLÉ (elle) est une autrice, scénariste et traductrice originaire de l'Estrie; c'est elle qui signera le collage des textes pour cette édition du Scriptarium.**

© Maxime Côté

### Ce que Laurie écrirait :

J'écrirais une scène où mon personnage apprendrait à cueillir des plantes ou des champignons comestibles et à faire pousser sa propre nourriture sur son petit balcon. Pour moi, c'est une forme d'engagement qui m'interpelle beaucoup de mieux connaître les ressources naturelles qui nous entourent et de réfléchir à comment on peut subvenir à nos besoins de manière un peu plus autonome. Je ressens beaucoup d'éco-anxiété et — malgré le fait que je sois consciente que ça ne changera sûrement rien, quand on regarde le « bigger picture » — ça me rassure de poser de petits gestes qui ne regardent que moi. C'est une forme d'engagement qui me fait du bien et me rassure.

Mon texte aurait la forme d'un monologue comico-poétique (ou un rap, peut-être?) où mon personnage s'adresserait à un commis d'épicerie un peu blasé, qui ne saura pas quoi répondre.

## L'ENGAGEMENT DU METTEUR EN SCÈNE SYLVAIN SCOTT



© Jean-Philippe Lessard

**Cette année, c'est Sylvain Scott, codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, qui signera la mise en scène du Scriptarium. Dans sa pratique artistique, Sylvain s'engage activement envers un type de théâtre en particulier... Le théâtre musical!**

C'est une forme qui lui permet d'explorer le théâtre autrement, de faire vivre des émotions par la musique autant que par le texte. La musique est, pour Sylvain, une manière de s'exprimer différemment et d'être plus libre dans la création.

Pour notre metteur en scène, la musique est une source d'inspiration majeure... Peut-être que pour toi aussi!

Nous avons donc préparé une compilation musicale — sur l'application Spotify — dans laquelle nous avons réuni différentes chansons engagées, proposées par l'équipe du spectacle et par les classes participantes aux ateliers (oui, oui, tu pourras y faire ajouter tes propres suggestions musicales!). Dans cette sélection, il y a une multitude de genres musicaux, une multitude de sujets abordés et de sensibilités déployées, peut-être y aura-t-il quelque chose qui résonnera en toi.

En espérant que certaines de ces chansons puissent t'inspirer!

Voici un code QR qui te dirigera vers la liste de lecture :



## TRUCS ANTIPANIQUES DE L'AUTRICE MARIANNE DANSEREAU



Marianne Dansereau est une actrice et autrice. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre Le Clou ainsi qu'à divers projets collectifs. Depuis 2020, elle est codirectrice artistique de la compagnie de théâtre P.A.F. avec sa complice Gabrielle Lessard.

© Guillaume Boucher

### « Le syndrome de la page blanche m'assaille! Que faire? »

MARIANNE: As-tu déjà entendu parler du «si» magique? C'est un outil indispensable. Pour activer ton imagination peut-être momentanément endormie, pose-toi une question qui commence par «Et si...». Ta question devra nécessairement être en lien avec le sujet que tu as choisi d'explorer: «Et si la pollution était une personne, à quoi ressemblerait-elle?» «Et si les objets parlaient?» Ensuite, réponds-y dans ta tête. L'écriture, c'est également faire des choix. Que choisiras-tu de raconter?

### « Je suis au milieu de mon texte et je bloque! Que faire? »

MARIANNE: Fort heureusement, une panoplie de possibilités s'offre à toi. En voici donc une liste savamment éprouvée par nulle autre que moi-même:

- Prends une pause. Si la nuit porte conseil, la pause aussi! Lève-toi et marche... puis retourne écrire.
- Relis-toi à voix haute depuis le début. Peut-être retrouveras-tu la quête initiale de ton personnage. Ou alors, en relisant, tu auras une illumination pour la suite de ton texte.
- Fais apparaître un nouvel élément (personnage, objet, phénomène météorologique, peu importe) et vois comment cela peut faire avancer l'histoire! Brasse la cage un peu!

### « Mon personnage peut-il faire ça? »

MARIANNE: Il peut tout faire! Ton personnage n'est pas obligé d'être vertueux. Ou sympathique. Ou moral. Tu as le choix: il peut être attachant (par exemple: une petite loutre joueuse) ou bien fascinant (genre un dragon de Komodo; tu ne veux ni le croiser ni interagir avec lui, mais les documentaires à son sujet te passionnent). Attention: tu peux être en désaccord avec ton personnage, trouver ses choix, son jugement ou sa morale discutables, mais assure-toi qu'il a sa propre logique.

### « J'ai pas d'idée... », « j'ai rien à dire... », « mon idée est poche... », « si j'écris ça le monde va penser que... »

MARIANNE: Souvent quand on écrit, un petit juge vraiment énervant s'assoit sur notre épaule et critique sans relâche notre travail. Fais-toi plaisir, donne-lui une bonne pichenotte et libère-toi de sa présence. L'écriture, c'est d'abord la liberté d'oser mettre sur papier ses idées.

### « Bon ben... j'ai fini. Que faire? »

MARIANNE: Mon/ma pauvre ami·e, l'écriture, ce n'est malheureusement JAMAIS terminé. Fais-toi relire par un·e ami·e ou un·e enseignant·e, coupe le superflu, simplifie certaines phrases, fais un choix entre tes différentes péripéties, reformule tes idées... Écrire, c'est réécrire! Allez, au travail!

**LE  
SCRIPT  
ARIUM  
[2024]**